



## Trajectoires

Travaux des jeunes chercheurs du CIERA

13 | 2020

Intrus

---

# Démystification et fragmentation des formes de la raison. Analyse rhétorique des échanges culturels entre Theodor W. Adorno et les « argumentistes » (1956-1962)

Thèse de doctorat en Langues, lettres et traductologie, soutenue le 15 mars 2019 à l'Université de Liège

Thomas Franck

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trajectoires/4919>

ISSN : 1961-9057

### Éditeur

CIERA - Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne

### Référence électronique

Thomas Franck, « Démystification et fragmentation des formes de la raison. Analyse rhétorique des échanges culturels entre Theodor W. Adorno et les « argumentistes » (1956-1962) », *Trajectoires* [En ligne], 13 | 2020, mis en ligne le 30 mars 2020, consulté le 02 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/trajectoires/4919>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 avril 2020.



Trajectoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International

---

# Démystification et fragmentation des formes de la raison. Analyse rhétorique des échanges culturels entre Theodor W. Adorno et les « argumentistes » (1956-1962)

Thèse de doctorat en Langues, lettres et traductologie, soutenue le  
15 mars 2019 à l'Université de Liège

Thomas Franck

---

- 1 Cette thèse étudie les échanges culturels développés entre Theodor W. Adorno et une série d'intellectuels évoluant à Paris à la fin des années 1950 et au début des années 1960. Plus précisément, elle porte son regard sur les principaux animateurs de la revue *Arguments* afin d'analyser la manière dont se décèlent dans leurs travaux en revues et en monographies les traces des échanges noués avec Adorno. Comme le montrent ses correspondances privées, celui-ci est entré en contact avec le groupe des « argumentistes » à partir des années 1956-1957 et a entretenu, principalement avec Goldmann et Friedmann, un dialogue durant les années de vie de la revue (1956-1962), qui a publié en France les premiers fragments de son œuvre – *Dialektik der Aufklärung*, *Minima Moralia*, *Klangfiguren*, conférences sur Hegel. Les données attestant de la présence d'Adorno en France et de sa connaissance du champ intellectuel français dépassent le seul cadre de la revue *Arguments* : trouvent également une place dans ce travail les interventions dans plusieurs institutions d'enseignement, les présentations et les publications de l'auteur dans différentes revues intellectuelles ainsi que les monographies mutuellement transmises par les interlocuteurs.
- 2 L'hypothèse soutenue est celle d'une démystification et d'une fragmentation des formes de la raison, Adorno utilisant la formule d'« *Aufklärung* française ». Se développe en effet, sous l'impulsion de la théorie critique adornienne, le projet d'une critique des formes instituées du discours intellectuel qui se donne à lire dans une modification du

régime discursif des argumentistes, du milieu des années 1950 à la fin des années 1960. Tant les publications au sein d'*Arguments* que les travaux monographiques plus personnels de ses acteurs développent une conception particulière de la production intellectuelle, soucieuse de rompre à la fois avec la rationalité des systèmes de pensée totalisants et avec les mystifications idéologiques sous-tendant plusieurs cadres de pensée – principalement le matérialisme dialectique, l'ontologie phénoménologique et la sociologie empirique. La période étudiée correspond à ce qu'il est convenu de nommer une phase de « dégel » ; *Arguments* parle quant à elle d'une « parenthèse de l'ouverture » dans le rapport à la critique de l'idéologie et de la culture. Cette historicité marquée par la critique hétérodoxe correspond donc à une série de transformations des structures rhétoriques – tropes, logique de la preuve, syntaxe et argumentation, registre discursif, créations lexicales, etc. – perceptibles dans les œuvres portant l'empreinte d'un échange culturel avec Adorno et plus généralement avec la Théorie critique francfortoise.

- 3 Le travail s'organise en trois parties structurées en sept sous-chapitres. Tout d'abord, une partie historique et méthodologique retrace les premiers rapports d'Adorno avec la France, depuis sa formation musicale par une mère franco-allemande jusqu'au moment des discussions et des invitations en France, celles des années 1958 à 1961, en passant par les premiers passages parisiens avec Walter Benjamin dans les années 1930. Le premier chapitre est le lieu d'une étude critique des recherches sur le rapport d'Adorno avec la France et, plus généralement, sur la pensée adornienne lue au travers du prisme francodexe. Dans le deuxième chapitre est interrogé l'intérêt méthodologique d'un apport rhétorique aux théories des échanges culturels et est questionné le rôle du discours littéraire comme levier critique pour l'analyse sociodiscursive. La deuxième partie traite des publications au sein de la revue *Arguments*. Elle est structurée en trois chapitres qui se focalisent successivement sur une orientation théorique définissant l'approche argumentiste et son rapport à l'œuvre d'Adorno : l'importance du style fragmentaire dans la critique de la notion de totalité (chapitre III), la relation entre *Kulturkritik* et *Ideologiekritik* (chapitre IV), la mutilation des formes de vie en régime industriel et technicisé (chapitre V). La dernière partie analyse les monographies argumentistes sous le prisme de l'approche mythologique. Elle met en relation, d'une part, *le Travail en miettes* (1956) de Friedmann et *l'Esprit du temps* (1962) de Morin autour de la sociologie du quotidien (chapitre VI) et, d'autre part, *le Dieu caché* (1955), les *Recherches dialectiques* (1959) de Goldmann et *Marx penseur de la technique* (1961) d'Axelos autour du rapport entre marxisme, hégélianisme et phénoménologie (chapitre VII). Cette partie part de l'hypothèse selon laquelle ces œuvres se positionnent par rapport à deux pratiques mythologiques distinctes qui les influencent de manière contradictoire, à savoir celle développée par Adorno dans les *Minima Moralia* (1951) et celle théorisée par Barthes dans les *Mythologies* (1954-1957). De manière générale, la thèse met au jour l'importance d'une analyse des échanges culturels entre Adorno et les argumentistes dans la compréhension des évolutions thématiques, philosophiques et rhétoriques d'une partie significative du champ intellectuel français.

---

AUTEUR

THOMAS FRANCK

thomas.franck@uliege.be